

Tous articles, nouvelles, communications, destinés à la publication dans "Le Progrès du Golfe" doivent être adressés et parvenir au plus tard le JEUDI AVANT-MIDI à la REDACTION.

# Le Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

Publie chaque semaine, le vendredi, les plus récentes nouvelles du district et des articles intéressants écrits par des collaborateurs sérieux et bien pensants.

J. EUDORE COUTURE, Rédacteur en chef

Propriétaires : LA C<sup>IE</sup> DU PROGRÈS DU GOLFE

SERAPHIN VACHON, Administrateur

## VACCINATION OBLIGATOIRE

LETTRE OUVERTE À MM. LES MEDECINS

"Êtes-vous vacciné? Non.— Oh! alors, liâtez-vous de l'être, si vous tenez à votre santé. si vous voulez être préservé de cette terrible maladie qu'on nomme la variole". Ainsi parlent les partisans de la vaccination.

"Êtes-vous vacciné? Non.— Ah! mais tant mieux; tant mieux pour vous et pour vos enfants. Veuillez ne pas vous laisser vacciner; résistez, s'il le faut par tous les moyens possibles, à ceux qui, contre votre gré, voudraient vous inoculer ce terrible poison qu'on appelle le vaccin".

Qui donc a raison? Où se trouve la vérité? Il importe de le savoir. Et puisque l'on se gêne si peu pour dire à tout homme ne faisant pas partie de la "docte Faculté", si sérieux soit-il, — il s'en trouve des hommes sérieux hors de la profession médicale, si, dis-je, l'on se gêne si peu pour dire à tout homme non-médecin de se taire sur cette question de la vaccination obligatoire, sous prétexte qu'il n'est qu'un profane (quel argument admirable!), il n'est que juste alors, que nous nous adressions aux médecins; que nous, les profanes, l'immense majorité de nous, nous exprimions l'ordre de parler franchement, clairement sur un sujet d'une pareille importance.

Nous avons le droit de savoir avant que de nous laisser inoculer le vaccin, si réellement ils se trompent, les sociologues qui, basant leur opinion sur les dire de médecins célèbres et des statistiques dont jusqu'ici, l'authenticité n'a pas été niée de façon satisfaisante, affirment que le remède est pire que le mal.

C'est que, voyez-vous, il faut de sérieuses raisons pour entraver la liberté individuelle. Et c'est une entrave à la liberté de chacun que de lui dire: vous allez, bon gré, mal gré, subir un traitement qui vous répugne, si vous résistez, on vous condamnera à l'amende et même à la prison. Une pareille contrainte ne peut être imposée aux individus que s'il est clairement établi que l'intérêt public l'exige. Or, cette contrainte devient immorale, si l'on prouve que ce vaccin que l'on inocule aux individus, contre leur gré très souvent, est la plupart du temps, sans efficacité. Elle devient monstrueusement immorale s'il est démontré que ce virus qu'on nous injecte dans le sang afin de prévenir une maladie PROBABLE, est A COUP SUR, la cause de maladies aussi dangereuses, voire plus dangereuses que celle que l'on veut prévenir.

Or, j'affirme que dès qu'il y a de bonnes raisons de partager cette dernière opinion, il est du DEVOIR de tout homme de s'opposer à sa vaccination et à celle de ses enfants, c'est en vain que l'on opposera la loi existante.

pas. Or, si l'on s'en tient aux affirmations sérieuses de plusieurs médecins et sociologues sérieux, en inoculant le vaccin, ce n'est pas seulement l'individu que, sans raison, l'on rend malade, que l'on tue; c'est la RACE que l'on affaiblit, que l'on pousse vers la dégénérescence!

Voilà donc le problème qui se présente à nous et dont nous devons au plus tôt chercher la solution.

Pour ma part, je félicite M. Ferdinand Paradis et M. l'abbé Burque, d'avoir, le premier, dans le "Devoir", le second dans la "Libre Parole" et dans la "Vérité", soulevé la discussion sur ce sujet-là. Ils peuvent se tromper (on ne l'a pas encore démontré), il peut se faire que leurs affirmations, leurs statistiques soient erronées (personne ne l'a jusqu'ici établi). Mais à tout événement, leurs arguments paraissent d'autant plus sérieux qu'ils sont corroborés par l'opinion de médecins de haute compétence. Ils ont donc fait preuve d'un beau courage et quel que soit le résultat de la lutte engagée entre vaccinateurs et anti-vaccinateurs, ils auront bien mérité de leurs concitoyens.

Un fait m'a frappé durant cette polémique. Aux affirmations de M. Paradis et de M. l'abbé Burque, l'on a répondu comme principal argument: «vous n'êtes que des profanes; cela ne vous regarde pas; vous ne savez de quoi vous parlez; vous êtes des ignorants, des éteignoirs, des esprits étroits...» Ce n'est pas là une réponse. C'est tout simplement avouer sa faiblesse; admettre que la cause que l'on défend est mauvaise.

Si la vaccination obligatoire, est, comme on le prétend en certains quartiers (et je ne nie pas qu'elle le soit, je reste neutre), un pareil bienfait pour l'humanité, il doit être facile de trouver pour répondre à ses adversaires, autre chose que des injures.

Allons, Messieurs les médecins de la région du Golfe, là, sincèrement, sans équivoque, faites donc connaître aux habitants de cette importante partie du pays, votre opinion sur la question soulevée par quelques profanes auxquels l'on a jusqu'ici répondu que par des paroles en l'air et parfois grossières.

Je connais assez bien la plupart des médecins de cette région pour espérer qu'ils voudront bien franchement aborder le sujet, éclairer ces pauvres profanes et si ceux-ci, de temps à autres, leur opposent de sérieuses objections, leur répondre autrement qu'en des termes de mépris.

Je suis convaincu que le vaillant directeur du "Progrès" verra avec plaisir vaccinateurs et anti-vaccinateurs discuter sérieusement dans les colonnes de son journal, ce problème ardu de la vaccination obligatoire.

En attendant le plaisir de vous lire, messieurs les médecins, je vous prie de croire au respect et à l'estime du profane. HENRI DE FIDLY.

## Avec un peu de Fermeté

Entre Amis

Mon, cher Jean-Baptiste, Tu me demandes de revenir sur le chapitre des coopératives, ainsi soit-il. Tu trouve étrange que la législation actuelle, ayant eu un long règne, qui lui a permis de gérer et surtout de digérer tout à son aise dans l'intérêt public, ayant rassasié l'électorat de promesses et de réformes utiles, promis de s'occuper sérieusement de la classe laborieuse, du cultivateur et du colon, tu trouves extraordinaire dis-je, que ces messieurs du Parlement n'aient pas doté notre Province surtout de ce genre de sociétés, qui auraient activé le vrai progrès sous toutes ses formes. Eh! bien, tu peux en être contrarié, mais surpris, allons donc à ton âge on a ordinairement pu se rendre compte de ce que valent les paroles des politiciens, et entre nous deux, on peut bien se le dire, le plus grand nombre de nos très-chers représentants se fichent de nos intérêts comme un poisson d'une pomme. Figure-toi qu'il en fut question et que probablement la chose se serait faite; mais les marchands détailliers ont eu leur mot à dire et c'est ce mot qui a fait chavirer notre chaloupe. C'est à peu près comme si toutes les catégories de voleurs envoyaient une députation à la chambre pour se plaindre des rigueurs de la police et de la justice. Dieu sait pourtant combien celle-là est souvent aveugle! et que le gouvernement ferait une douce et bienfaisante pression en leur faveur.

La même chose s'est produite pour la cause de la tempérance: députation d'hôteliers, plainte au bitter, promesses au sirop de groseilles et puis, eh bien oui, tu sais en politique, il y a tant de compromis honorables ou soi-disant. C'est la lutte enfin, elle est longue et âpre, elle sera terminée à notre avantage le jour où le peuple instruit de ses droits et de ses devoirs, agira avec une conscience droite et loyale. Tu sais aussi bien et peut-être mieux que moi les marchandages honteux qui se font aux temps d'élection, même avant et surtout après. Comment veux-tu que la législation soit honnête quand elle repose sur une base d'infamie? L'électeur vend son vote, l'élu vend sa conscience quand il en a encore une) les deux se trouvent à empêcher quelque chose, mais il faut pourtant que quelqu'un paie ce maquignonnage et ce quelqu'un c'est le pays tout entier; l'intérêt général se trouve sacrifié à l'intérêt particulier et voilà pourquoi la législation pouvant se faire pardonner bien des gaffes par le vote en faveur des coopératives a léminé et n'a fait dans ce sens que ce qu'elle pouvait ne pas faire. Mais le vent est à l'union, il faut que cela vienne; le progrès tant vanté, au lieu de faciliter l'existence, la rend plus dure; la spéculation s'est introduite partout, il n'y a plus que deux sortes de gens, vendeurs et acheteurs ou mieux voleurs et volés, tondeurs et tondu. Avec un peu de fermeté et Dieu aidant, nous pouvons espérer qu'en ces temps où la démocratie tend à s'affirmer et s'affermir, nous aurons des hommes qui se mettront à la tête du mouvement; il y en a déjà, mais en trop petit nombre, Dieu en suscitera d'autres et les réformes les plus utiles et les meilleures se feront par le peuple pour ce peuple.

Au revoir, cher ami, n'oublie pas que le premier pas à faire dans la voie de ce progrès est la création d'une banque populaire; toi que j'ai toujours connu un peu cabaleur, c'est une occasion merveilleuse d'employer ton talent à une cause sainte. Cette bonne action va t'absoudre d'un grand nombre de péchés, c'est le vœu de ton ami,

FRANÇOIS.

## LE JAUNISME

Le mépris public autant que les dénunciations font actuellement crier et rugir cette presse jaune qui nous déshonore avec un zèle plus grand encore que celui que l'on dépense à la faire disparaître.

Les inaugurateurs comme les tenants de ce genre de journalisme, repus et incapables de crier eux-mêmes, savent trouver des défenseurs: ils ont bien sûr — par l'argent! — se faire des fortunes que maudissent autant leurs serviteurs que ceux dont l'honneur fut détruit et le cœur meurtri, pour satisfaire les plus bas instincts de la foule et leur appétit à eux dont le cœur est à la caisse.

D'autres font la même chose, crient ces salariés. C'est la seule réponse qu'on ait encore donnée. Quand manque au métier la pâture pour nourrir les instincts que l'on sait, viennent les concours. Si ceux de la brouette ont vieilli, on en trouve pourtant d'aussi ridicules aujourd'hui.

Toujours les semblants de primes sortent, sont tirés plutôt du gousset des naïfs et des lecteurs assoiffés de récits pimentés. A preuve: un nouvel arrivé à Rimouski n'a-t-il pas dû, tout récemment encore, écrire je ne sais plus combien de fois et faire écrire le correspondant et le dépositaire d'un de ces grands journaux pauvres, sans pouvoir recevoir le journal pour lequel il avait payé à une concurrente? Il dut prendre d'autres moyens plus sûrs. Oh! ces gens n'entendent pas que l'on dise: "qu'une lettre signée du nom du journal soit

anonyme"! Ce serait à croire vraiment à la plus cordiale innocence de leur part et cela quand ils ont tiré des fortunes en bâtissant les pires histoires sur les simples notes d'un reporter désireux d'un plus fort salaire, ou en faisant, à plaisir et pour la caisse toujours, couler les plus amères larmes des enfants et des mères.

Bien plus, demandez à ces feuilles de faire des luttes nationales. Le maximum qu'elles accordent à ce "groupe peu nombreux qui l'exige", ce sera de ne pas plaider pour l'ennemi. On se permettra pourtant de cacher son nom, si l'argent paie la trahison.

N'en avons-nous pas assez vu qui ont lutté contre les défenseurs de nos droits scolaires et de l'usage de notre langue, même chez nous? Les jeunes le savent! On crie actuellement à l'occasion de certains reproches. Il est vrai que les poumons n'étaient pas forts, le cri ne dure pas. Mais que sera-ce donc quand, bon gré mal gré, il faudra faire un retour sur le passé pour la conscience? Et ceci devra se faire un jour! Puisse-t-il même venir bientôt ce jour! Nous les savons, l'intérieur de certains ballons sera alors peu possible à nettoyer et l'air dont ils étaient gonflés impossible à respirer. Il faudra néanmoins faire cette besogne. Ce jour-là, nous nous permettrons d'apporter notre part à cet examen, le district de Rimouski ayant eu quelques fois, souvent même, à subir les coupables coups des feuilles jaunes. Jacques C.

## NOUS VOULONS LE SAVOIR DE QUEL DROIT...?

Les employés de l'Intercolonial ont-ils le droit de faire stationner leurs trains sur la voie ferrée à la traverse de la rue de l'Eglise pendant 20 à 25 minutes chaque fois, et d'intercepter ainsi au passage les voitures et les piétons qui sont obligés d'attendre le bon vouloir de messieurs les Conducteurs pour franchir la traverse et continuer leur chemin!

Ce matin en regagnant mon bureau, j'aperçois un attroupeement près de la ligne I. C. R., avenue de la Cathédrale: six voitures et une dizaine de piétons stationnent en face d'un "freight" qui leur coupe le passage. Le groupe augmente avec les minutes, et de cette petite foule s'élèvent des cris impatients et indignés; on somme impérieusement les mécaniciens du gros "huit roues" d'avoir à faire machine en arrière ou en avant. Mais la monstrueuse locomotive ne bouge pas. Elle continue de cracher paresseusement des spirales de fumée dans les airs comme pour se moquer des pauvres gens qu'elle arrête par sa masse encombrante. Les cris, les jurons, les vociférations, n'émeuvent pas apparemment M. le conducteur aussi têtue qu'un âne rétif.

C'est comme cela tous les jours! Nous voudrions bien savoir si ce sont les employés de l'Intercolonial qui s'arrogent eux-mêmes ce droit d'obstruer durant de longs intervalles la voie publique dans le quartier le plus central et le plus fréquenté de la ville!

Obéissent-ils à des ordres? Ces ordres de qui et d'où viennent-ils? Sont-ce les Commissaires de l'Intercolonial qui autorisent ainsi leurs employés à se moquer aussi effrontément du public, en empêchant de circuler librement sur un chemin qui lui appartient les vivants et les morts? Oui... même les morts qui doivent attendre du bon plaisir de certains conducteurs de trains que leurs proches puissent les conduire jusqu'à leur dernière demeure!

Allons nous tolérer plus longtemps que l'on se fiche du public avec une pareille désinvolture! Nous nous permettons aujourd'hui d'attirer sur ce point l'attention des Commissaires de l'Intercolonial, auquel ils aiment à donner le nom délicieux de Chemin de fer du... peuple!

Du peuple! Mais c'est trop vouloir rire de nous et trop longtemps!

JACK.

LES RECOLTES DE L'OUEST C. NADIEN Le rendement cette année promet d'être des plus abondants, on compte déjà sur au moins 200 millions de minots, ce sera la moisson la plus riche dans l'histoire du pays, et tout semble devoir corroborer cette heureuse prophétie. En effet la superficie sous culture cette année est de beaucoup plus étendue que les années passées. D'autre part, la température a été tout-à-fait idéale. Il faudra une armée de 35 à 40,000 hommes pour en faire la moisson,

et déjà l'Ouest Canadien jette les yeux vers l'Est pour l'aide qu'il lui faudra. La province de la Saskatchewan seule, on nous annonce officiellement, aura besoin de 20,000 moissonneurs. Les provinces de l'Alberta et du Manitoba en requerront autant. Les chemins de fer sans doute organiseront comme par les années passées des excursions de moissonneurs dès le commencement du mois d'août, et comme les gages devront nécessairement être élevés, grand nombre de jeunes gens sans doute en profiteront pour visiter ce merveilleux pays de l'avenir tout en faisant un voyage à la fois instructif et rémunérateur.

## REPONSE A M. LAZAROBITCH

Monsieur le Directeur, Je vous prie respectueusement de vouloir bien assurer Monsieur Barrabbas Lazarobitch, que j'ai reçu sa lettre de vendredi dernier. Je comptais laisser reposer ma plume pour quelque temps, car, je vous adresse aujourd'hui mon dernier numéro.

A l'exemple de Cincinnatus, j'allais m'adonner aux travaux des champs; une occupation saine qui me reposerait du travail — répugnant à la fin — que je m'étais imposé pour étaler aux yeux de mes compatriotes, les laideurs de l'invasion juive.

Monsieur Lazarobitch trouverait réponse à ses arguments dans toutes les pages de qu'il appelle mon roman et qui est pourtant une histoire vécue. Mais, il n'est peut-être pas le seul en besoin d'avoir la mémoire rafraîchie. Aussi, dès que j'aurai occis toutes mes mouches à patates, je m'occuperai de donner satisfaction à mon digné correspondant.

J'ai l'honneur d'être etc., ANASTASE DESCHAMPS

"LE CROISE" Lisez le "CROISE", excellent bulletin d'action sociale catholique.

## CORRESPONDANCE DU RECENSEUR

QUELQUES CARTES POSTALES

Monsieur, En réponse à votre demande, j'ai pu constater que la culture sarclée est presque connue dans le comté. Les vaches laitières dégèrent forcément avec un hivernement de sept mois au foin sec et à la paille. Les étables mal ventilées, sales, malsaines. L'industrie laitière dans de telles conditions est sur le chemin de la faillite. C'est un motif de dépeuplement de nos campagnes. Avec douleur, Recenseur.

Monsieur, Je dois porter à votre connaissance que les banques populaires ainsi que tout ce qui a rapport aux sociétés coopératives sont à peu près ignorés dans le comté, ou connus sous un faux-jour. Ce qui pourrait expliquer ce malheur public, c'est que la presse dévouée à ces œuvres n'a ici que très peu d'encouragement. On bâtit églises et couvents; pour la bonne presse, rien! Résultat: Décadence. Avec amertume, Recenseur.

(à suivre)

LA PLUS GRANDE VENTE D'ETE A REDUCTION ENCORE VUE A RIMOUSKI COMMENCERA Lundi le 17 Juillet CHEZ M. TALBOT LIMITEE AVENUE de la CATHEDRALE Marchandisesseront vendues par nous durant 10 jours. Surveillez notre Grande Annonce de Dimanche le 16 Juillet, vous y trouverez une liste détaillée mais encore incomplète d'Occasions offertes pour cette Vente.

Canadiens, prenez garde à vous!

NOUVELLE CANADIENNE

par Anastase Deschamps

No 12

VENGEANCE!

Mais où allait donc notre ami Lachance? Vous devinez bien qu'il allait rejoindre au plus tôt le tré-

haut, très-noble, très-honnête Isaac Lakkedem, vendeur émérite de capots de chat.

Le traineau de Lafourche était à la porte de l'habitant Ladouceur. Notre youpin allait lui vendre un "pon habit de trente-deux biastres, pure laine. Bour aider le baveur monde, et aussi, — parlons canadien — pour se mettre dans les bonnes grâces d'un citoyen respectable et influent, il voulait bien lui vendre cet habit seize piastres.

Toujours le truc juif! — Ladouceur n'avait pas encore dit: non.

Soudain voilà la porte qui vaite toute, grande ouverte, et maître Isaac distrait de son boniment par un poing qui, décrivant une parabole de bas en haut, lui retourne le nez d'une façon... oh!... désobligeante.

"Sale juif, voleur, pendar, crapule du diable, prends ton capot, rends-moi mes quinze piastres", lui cria-t-il devinez qui.

"Bas bosible. Le gabot est fendu, pon gabot. Fous baiezrez quand fous foutrez?" — Je vas t'en fenter une, de volée, pour te payer comme tu mérites. Ouh! il est fendu le capot. Regardez-moi ça, vous autres. Et ce damné voleur m'a vendu cela pour un capot de cent piastres. Vite, mon argent, ami mal!"

"Che n'ai blus d'archent. Envoyé tout l'argent que ch'avais à mon femme en Kamatchatka. Mais ch'ai engore fotre bedit, billet, fous baiezrez..." — "Ah! mon billet, je n'y pensais plus. Tu vas me le cracher, mon billet. Alons! c'est pour tout de suite." Et au risque de "s'empoisonner les sangs", lui aussi, il serait le cou du juif comme avec un étau de fer, et lui secouait ses nobles puc.

Maitre Lakkedem, à demi étranglé, éjacla: "Bas d'archent... Fous... baiezrez... quand fous... foutrez!" "Et toi, tu vas payer tout de suite, sinon, je t'assomme, je t'étripe, je t'écharpille, je te mets en autant de morceaux qu'il y en a dans ton capot, je te mets en chair à pâté, je te..."

"Dis donc, Lachance, interrompit Lafourche, si tu fais tout ce que tu dis là, ne pourrais-tu pas le faire sur mon champ? J'ai manqué le coup de charroier mon engrais pour promener ce grendin-là." — Lachance est un bon garçon, quand... (Voyez plus haut.) La recommandation de Lafourche lui permit de respirer et eut le don de le calmer un peu. "Crucifixus! gibier de potence, tu vas reprendre ton capot de cinq piastres, tu vas me remettre mon billet, et tu vas me rendre mes quinze piastres; ou bien je téléphone à Charles Gauvin de venir te ramasser avec ses pinettes."

Le nom du dit Charles Gauvin opéra comme un charme sur notre juif. "Addendez! addendez! Voici fotre billet. Ch'ai pas d'archent, bas d'archent. Tout envoyé à mon femme en Kamatchatka. Che vas vous basser des pon bedit effets à la place. Ayez bidid d'un baveur édranger."

Lachance est un drôle d'être. Quand on pense qu'en entendant crier "pitie pour un pauvre étranger" — oui! un pauvre étranger venu pour le voler! — il s'adoucit subitement. Et à la place de ses quinze piastres, il accepta du coquin, "un pon gabot en drap écossais", qui s'effiloche la semaine suivante; — "un peau mouchoir en toile d'Irlande bour Madame Lajanze", que celle-ci ne trouva pas assez-bon pour entrer dans sa catalogue; — une paire de poignets blancs, repassés à l'empois chinois, avec des boutons à manchettes et une épingle à cravate, garnie de vraies émeraudes; — une paire de lacets pour compléter le trousseau de Mademoiselle Yvette; — une paire de bas en vrai mérinos pour la deuxième des filles à marier; — une belle combinaison en filanelle pure laine pour un autre membre de la famille; — une bombarde pour chacun des petits Lachance; — une statue du saint coq qui a chanté à la Passion, en beau plâtre de Paris; — un bâton de savon à barbe, fabriqué à Chicago; — un beau Sacré-Coeur en verre de Bohême avec lampe et musique dans le pied; — une paire de bretelles pour le plus grand des garçons; — un beau chapelet en perles du Jourdain pour la fille qui allait se faire confirmer au printemps; — une montre pour le petit Salluste; — et encore d'au-

tres choses que je ne me rappelle plus; un vrai bazar oriental, quoi! Lafourche, qui a bonne mémoire, a fait le catalogue de tout ce mic-mac pour le faire évaluer par Lapierre. Et Lachance accepta tout et se retira paisiblement. Oh! Lachance est bien trop bon garçon, même quand il est fâché.

"Tu sais vaincre, Annibal, lui dirait son dernier-né, s'il était à la fin de ses études, tu sais vaincre Annibal, mais tu ne sais pas profiter de la victoire!"

A la vue de cette scène d'escroquerie, Ladouceur, qui porte si bien son nom, Ladouceur, la courtoisie incarnée, fut tout simplement suffoqué. "Infâme canaille, tu t'en venais me voler moi aussi?" Et d'une main attrapant notre youpin par le chignon du cou, et de l'autre, par le filet protecteur de l'arrière-train, il vous le porte prestement à la porte. Madame Ladouceur qui ne fait qu'un avec son mari, lui sert d'acolyte, portant le tisonnier. Et quand notre youpin fait mine de se remettre sur ses pieds: "Tiens! attrape ça pour Madame Lachance. Elle manque une belle fête, la Lachance; tiens! ça pour Yvette; tiens! tiens! encore! tiens! En as-tu assez? Non! tiens! tiens! tiens! prends tout cela pour les pauvres gens qui ont tant besoin de leur argent, pour les quinze enfants que tu as volés. Et pendant que la scène du tisonnier se déroulait, le juif roulait en bas du perron. Les "bedits effets" lancés par le bras vigoureux du brave Ladouceur, tombaient sur le juif, autour de lui, et augmentaient le tas de saletés.

Tout est contagieux en ce bas monde. Lafourche, le pince sans rire, qui se tenait là à regarder faire, ne put plus se contenir, lui non plus.

Il en avait trop vu. D'un coup de pied bien appliqué, il fit tomber au Sieur Lakkedem une bordée qui l'éloigna de la voiture où il venait se réfugier pour protéger ses derrières.

Au risque de "s'empoisonner les sangs", il attrape et jette pêle-mêle sur le bord du chemin tous les articles de pacotille qui discréditaient sa voiture de travail.

"Crasse infernale, vas ou's que tu pourras aller, et fais-toi pendre au bout du voyage. Décole d'ici au plus coupant. Sinon j'assemble toutes les jeunesse du 19e rang avec des bâtons de mérisier pour te faire faire un bout de chemin." Et Lafourche regagne sa demeure au grand trot de Coco ragillard.

Ce soir-là Lachance, moitié humilié, moitié triomphant rentrait chez lui, comme Madame Laprise l'avait assuré.

Il endura patiemment les railleries de sa femme, les exclamations folichonnes de tous les petits en âge de parler, les petits coups d'épingle à chapeau des filles à marier. Quand la conversation fut devenue sérieuse, on lui conta que, en son absence, le tisonnier domestique oscillait joyeusement sur son clou accordant avec le pendule de la grande horloge, du "grand-père-aiéul". Le petit Géluse était tout près et l'avait vu. C'était vers l'heure où Madame Ladouceur administrait au juif la correction que vous savez.

Ce soir-là, il n'y eut que le père Lavarice qui consentit à ramasser le bataclan du juif; puis après avoir hébergé son pensionnaire; il le conduisit le lendemain à St-Fulgence de l'épouvante où le sieur Isaac Lakkedem trouva moyen de placer un "pon gabot de chat de Russie" au prix de cent cinquante piastres. Il se trouvait heureusement que le jeune Damase Lasouche, avait besoin d'un bon capot pour figurer prochainement au Conseil de Comté. Il venait d'être élu maire de cette florissante autant que jeune paroisse qui commençait au 25e Rang de Landerneville. Il y a toute apparence que, malgré le léger contre-temps que je vous ai raconté, la semaine fut bonne pour Maître Isaac avec les canadiens, la semaine est toujours bonne pour les juifs.

REMIS AU PROCHAIN NUMERO

Nous sommes, faute d'espace, obligés de remettre à la semaine prochaine plusieurs articles et nos courriers de St-Fabien, de Sayabec, etc.

AVIS DR. LEMIEUX Chirurgien-Dentiste SERA A Rimouski Durant les mois Juillet et Aout Dr LEMIEUX tiendra son bureau, chez M. Bérubé près de l'Hotel St Germain.

EXCURSIONS DE COLONS à la recherche de foyers

MANTOBA - SASKATCHEWAN ALBERTA Départ le 11 et 25 juillet, le 8 et 23 août et le 5 et 19 septembre 1911. Billets bons pour deux mois

TAUX REDUITS POUR LA COTE DU PACIFIQUE

QUEBEC A Vancouver, Victoria C. B., Seattle, Tacoma Wash, Portland Ore, \$107.85

San Francisco, Los Angeles, San Diego, Cal. \$118.80

En vigueur depuis le 26 juin jusqu'au 4 juillet. Limite de retour le 15 septembre 1911

Pour billets et renseignements généraux, s'adresser à 30 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais, Québec, G. J. P. MOORE

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques. Ou à E. J. HEBERT, Ter. Ass. Agent Général Dépt. des Voyag. ur, Gare Windsor, MONTREAL.

COUR SUPERIEURE Rimouski IN RE No 4381 Talbot, Limitée, de Rimouski, requérant cession

Thomas Dancense, de Mont-Joli, Entrepreneur, insolvable. Le dit insolvable ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, avis est par le présent donné à ses créanciers d'être présents au bureau du notaire, le 14 juillet 1911, à dix heures du matin pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs.

Rimouski, le 3 juillet 1911. L. de G. Belzile, Fiset Tessier & Fiset gardien proc. req.

PAS D'HOPITAL POUR M. LAWLER

IL PRIS LES GIN PILLS

Si jamais vous entendez dire à des gens que le rhumatisme ne peut être guéri, demandez leur si jamais ils ont essayé les GIN PILLS (Pillules de Genève). Ou demandez leur d'écrire pour avoir la preuve que les GIN PILLS ont guéri des centaines de cas de rhumatisme, de sciatique, de humlago, de douleurs dans le dos et d'autres affections causées par la faiblesse des reins et de la vessie.

Je souffrais tant de rhumatisme que je ne pouvais travailler. Un médecin me soigna et ne dit d'aller à l'hôpital, mais tous fut en vain jusqu'à ce qu'un ami me dit d'essayer les GIN PILLS. Je suivis son conseil et après en avoir pris quelques boîtes, je suis parfaitement bien." D. J. LAWLER.

AUX PORTES DE LA MORT PAR LA MALADIE DES ROGNONS Sauvée par "Fruit-a-tives" Seulement

CLANBRASSIE, ONT. "Il y a deux ans, le médecin est venu me voir quarante-quatre fois, et me dit qu'il ne pouvait plus rien faire pour moi. Je souffrais de maladie grave des rognons, et d'inflammation. Deux autres médecins, que je consultai, me dirent la même chose. Sur le conseil d'un voisin, je pris "Fruit-a-tives", et il m'a guérie. Aujourd'hui, je prends "Fruit-a-tives" comme remède exclusif. Je jouis d'une excellente santé, et "Fruit-a-tives" est le remède qui m'a guérie, après avoir été aux portes de la mort durant plusieurs mois. Je suis heureuse de vous donner ce témoignage, car je crois que je ne serais pas vivante aujourd'hui, si je n'avais employé "Fruit-a-tives". MADAME P. E. WEBBER.

"Fruit-a-tives" par son action merveilleuse sur les rognons, rend à ces organes importants, leur force, et leur état naturels. Il guérit toute trace de maladie des rognons. "Fruit-a-tives" est le seul remède au monde fait de fruits.

50c. la boîte, six pour \$2.50. Boîtes d'essai 25c. Chez les pharmaciens et marchands, ou de Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

Fi! Fa de Bonis et de Terris Province de Québec District de Gaspé

Le Crédit Foncier Franco-Canadien contre Marie Prévotat. 1.—Un lot de terre dans le premier rang de Paspébiac, connu sous le numéro 188 du cadastre du Canton de Cox, contenant 96 2/3 acres en superficie. Avec une maison en pierre et en briques et autres bâtisses usagées. 2.—Un lot de terre situé dans le deuxième rang de Paspébiac, connu sous le numéro 511, du cadastre du Canton de Ca contenant 93 1/4 acres en superficie. 3.—Les lots de terre dans le quatrième rang connus sous les numéros 908 C et 908 D, du cadastre étant douze acres de front. 4.—Deux acres, commençant sur le côté ouest du lot 908 B du cadastre du Canton de Cox.

Pour être vendus à la porte de l'église de Notre-Dame de Paspébiac, mercredi le 12ème jour de juillet prochain à onze heures du matin. Bureau du Shérif New-Carlisle 23 juin 1911 H.-N. SHEPPARD, Shérif

Résumé des règlements concernant les Trains du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section—de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur. Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs:—Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead—et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre. Devoirs:—Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300. W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N. B.—La publication non autorisée de cet-annonce ne sera pas payée.



INTERCOLOMIAL ARRETS A RIMOUSKI MONTANT Express maritime 6.38 hrs a.m. Accommodation 9.20 " a.m. Local 4.34 " p.m. Ocean Limited 9.47 " p.m.

DESCENDANT Express maritime 8.06 hrs a.m. Mixed 3.06 " p.m. Accommodation 1.20 " p.m. Ocean Ltd 5.21 " a.m.

Note.—Le rapide "Ocean Limited" n'arrête à Rimouski que pour débarquer les passagers venant de Campbellton et de certains endroits à l'est de Campbellton, ou que pour prendre à bord des passagers allant à Lévis ou certains endroits situés à l'ouest de Lévis.

Pour faire arrêter le rapide à Rimouski, il est nécessaire d'en avertir l'un des agents de la gare.

La Guérison de Shiloh arête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

Eastern Townships Bank

DIVIDENDE TRIMESTRIEL No 114

Avis est par le présent donné qu'un dividende de neuf pour cent (9%) par an sur le capital payé des actions de cette Banque pour le trimestre courant sera payable au bureau-chef et aux succursales le et après le troisième jour de juillet prochain.

Les livres de transferts (Transfer books) seront fermés du quinze au trente juin, inclusivement.

Par ordre du bureau J. MacKINNON Gérant Général.

Sherbrooke 27 mai 1911.

Banque Nationale

(Fondée en 1860) CAPITAL - - - - - \$2,000,000. Réserve et profits indivis \$1,300,000.

Nous acceptons des Depots de \$1.00 et plus.

L'intérêt qui compte du jour du dépôt est payé sur la balance quotidienne.

Nous accueillons les petits comptes avec empressement.

Nous avons des correspondants par le monde entier

Mandats de voyage sont payables au pair par tous.

Notre Bureau de PARIS

Rue Boudreau, 7 Square de l'Opéra

Offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds les collections les paiements les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AU PLUS BAS PRIX.

P. VALLEE, gérant de la succursale de Rimouski.

NOUVEAU MAGASIN

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ouvrirai vers le 1er juin, un magasin dans la maison de C. A. St-Pierre avec des marchandises de premier choix. Marchandises sèches: Etoffes à robes, à costumes, achetées des meilleurs magasins; Epicerie, Ferronnerie, Chaussures, etc. Une visite est sollicitée. J. A. GARNEAU, MARCHAND GENERAL - RIMOUSKI, 4-4

LA FONDERIE ET MACHINERIE LIMITEE MONT-JOLI, STE FLAVIE STATION, COMTE RIMOUSKI, P.Q.

Capital \$99,000.00, subventionnée par la Municipalité.

Usines très spacieuses et modernes. Ouvrage fait avec diligence par d'habiles mécaniciens. En magasin, les pièces et appareils de moulins, et de machines de toutes sortes. Tout le monde qui visite nos usines les trouvent bien intéressantes.

LES LIQUEURS DOUCES

Fabriquées par la MONT-JOLI AERATED WATER Co.

(LEON ROY, Prop.) MONT-JOLI, P. Q.

Boissons rafraichissantes toutes les personnes qui les consomment ELLES SONT D'UNE QUALITEE SUPERIEURE.

Ginger Ale, Cream Soda, Eau minérale, Cidre-Champagne, Etc.

ESSAYEZ LES et n'en vendez pas d'autres, vos ventes journalières se doubleront.

Cartes d'Affaires

Avocats

L.N. Asselin, C.R. R.E. Asselin, L.L.L. ASSELIN & ASSELIN -AVOCATS-

Coin des avenues de la Cathédrale et de l'Evêché. Bâtisse de la Banque "Eastern" Rimouski, Qué.

Isidore Gagnon, L.L.B. Elz. Sasseville, L.L.L. P.-Emile Gagnon, L.L.L. GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON -AVOCATS- Avenue de la Cathédrale, RIMOUSKI Téléphone 102

LOUIS TACHE Avocat Rue St-Jean, RIMOUSKI.

H.R. Fiset. Aug.M. Tessier. Emile Tessier. FISET, TESSIER & TESSIER -AVOCATS- Rue des Avocats - RIMOUSKI.

J.N. POULIOT, C.R. -AVOCAT- Avenue de la Cathédrale, Rimouski (Au pied de la côte du Palais de Justice). Téléphones: Bureau et Résidence.

H.E. NOEL, L.L.L. -AVOCAT- CEDAR-HALL, P.Q. Sera à Sayabec le mercredi et à Amqui le jeudi de chaque semaine.

Notaires

L. de G. BELZILE, L.L.B. -NOTAIRE- Bâtisse de la Cie d'Assurance, RIMOUSKI

J.-EUDORE COUTURE, L.L.L. -NOTAIRE PUBLIC- Commissaire de la cour Supérieure Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

TURIBE BELZIL L.L.L. -NOTAIRE- Bâtisse de la Banque "Eastern Townships" AVENUE DE L'EVÊCHE,

Médecins

Dr L.J. MOREAULT Ex-Interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec. MEDECIN CHIRURGIEN BUREAU: Coin des Avenues de la Cathédrale et de l'Evêché (Maison du Dr. Joseph Gauvreau)

Dr L.F. LEPAGE S'occupe de Médecine Générale TRAITE SPECIALEMENT les maladies des yeux, du nez, de la gorge. Extraction et réparation des dents. Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Dr Z. VEZINA Ex-Elève des Hôpitaux de Paris SPECIALITE: Maladies des yeux, Oreilles, Nez, Gorge.

BUREAU: Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station. TEL. KAMOURASKA No. 325 " BELLECHASSE " 519 Heures de Bureau: 10 hrs à 11-30 hrs A.M., et 2 hrs à 5 hrs P.M., Soir de 7 à 8 h. P.M.

-DR CONRAD RINGUET- Gradué de l'Université Laval Elève des Hôpitaux de Paris. SPECIALITES: Chirurgie et Maladie des Enfants. BUREAU: Chez M. F.-X. Proulx. Avenue de l'Evêché

Assurances

AGENCE Des Compagnies d'Assurances Canadiennes suivantes, contre le feu et "La Rimouski" "La Cie Montréal-Canada" "La Provinciale", Montréal" "La Mutuelle de Richmond-Drummond" Taux les plus bas - Pour autres renseignements, s'adresser à F.-J. COUTURE. Comptable et Agent Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

# La Ciede Biscuits de Rimouski, Ltee.

## Fabricants de Biscuits Rimouski = = Que.

**Nos Voyageurs** sont maintenant sur la route avec échantillons complets. Nous prions les MARCHANDS du District de Rimouski d'attendre leur visite avant de placer leurs commandes.

**Prompte expédition - Satisfaction assurée**

TELEPHONES { NATIONAL KAMOURASKA



M. ARSENE BEAULIEU

**Les Conséquences d'un Rhume Négligé**  
L'Expérience de Mr. A. Beaulieu de St-Honoré, P.Q., démontrant une fois de plus les précieuses vertus curatives du

### "VIN ST-MICHEL,"

se répète tous les jours de l'année dans toute l'étendue du Canada et des Etats-Unis.

Voici en quels termes, M. Beaulieu nous parle de sa guérison :

M. BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal.  
Messieurs — Au mois de décembre dernier, je travaillais au moulin. La fatigue et le froid me firent contracter le rhume, ce qui ne m'empêcha pas de continuer mon travail ; mais mon rhume s'aggrava au point que je me pensais atteint de consommation. Je commençai à me soigner, puis sur l'avis de mon voisin, j'achetai du VIN ST-MICHEL. Dès la première bouteille, je ressentis du mieux. Je recommande le VIN ST-MICHEL à toutes les personnes souffrantes.  
Comptez, Messieurs, sur ma reconnaissance et mon encouragement. Je vous envoie ma photographie.  
Bonne nuit, ARSENE BEAULIEU.

Quand vous sentez vos forces décliner, quand, de jour en jour, vous vous affaiblissez, que le moindre effort vous est pénible, il est évident que votre sang est appauvri et ne fournit plus à vos organes le liquide nourricier principe de la vie. C'est là que vous apprécierez rapidement les effets bienfaisants du

### "VIN ST-MICHEL"

Le Vin Tonique Naturel, à tout jamais fameux, qui enrichit le sang pauvre, qui régénère le sang vicié, qui réchauffe l'organisme, stimule la vitalité et vous rendra les forces perdues, en moins de temps et plus sûrement que n'importe quel autre mode de traitement, parce que l'action du VIN ST-MICHEL est immédiate, instantanée.

DOSE : Un verre à vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT "En bouteille seulement"

BOIVIN, WILSON & CIE.

520, RUE ST-PAUL, MONTREAL

Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis

EASTERN DRUG CO., 14 Fulton Street, Boston, Mass.

Dépôtaires pour les Etats-Unis.

ABONNEZ-VOUS AU

## "PROGRES DU GOLFE"

Journal Hebdomadaire.—\$1.00 par année

### LE VIN DES CARMES

Convient aux enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pauvreté du Sang.

Il n'existe pas de meilleur fortifiant.

Dépôtaires généraux : A. TOUSSAINT & CIE, 194, St PAUL, QUÉBEC

### Cartes d'Affaires

Dr. J. S. GAUVREAU  
Médecin-Vétérinaire  
Gradué de l'Université Laval de Québec.

Consultations Gratuites  
Bureau et Résidence :  
Rue Ste-Thérèse - Rimouski.  
Téléphone Nat. 100

David Ouellet. Pierre Lévesque

**Ouellet & Lévesque**  
ARCHITECTES  
P. Q. A. A. ; A. A. L. C.  
Bureaux : 115 rue St-Jean, Québec

L-HECTOR GARON

HUISSIER

Cour Supérieure, — RIMOUSKI

DETECTIVE PRIVE

Collection de tout compte.

Assurances : Feu, Vie, Plate

Glass, Accidents.

### Joseph Lepage Entrepreneur de Pompes Funebres et embaumeur

A TOUJOURS EN STOCK :  
Tombes, Habilllements, Décors  
pour CHAMBRE MORTUAIRE,  
30 ans d'expérience.

RUE ST-PIERRE

Rimouski.

Téléphone, Nat. 71a.

### Au Public

J'ai le plaisir d'informer nos pratiques et le public en général que j'ai décidé de tenir AU NOUVEAU MAGASIN un assortiment complet de marchandises générales : Marchandises sèches, confections, Epicerie, etc., etc.

Les prix seront les plus bas, et je ne vendrai que pour argent comptant. En outre de ce bas prix, les acheteurs recevront un escompte de 7% sur leurs achats.

L'assortiment de CHAPEAUX POUR DAMES sera toujours le plus complet. Une modiste d'expérience est toujours à la disposition des dames et des demoiselles.

Votre patronage sollicité En foule au **Nouveau Magasin** OCT. MICHAUD, prop. Avenue de la Cathédrale, Rimouski

### AVIS

Mlle D. Morneau, modiste, est heureuse d'annoncer qu'elle a faite une grande réduction sur ses chapeaux depuis le 3 juillet. — Venez faire votre choix.

### AUX

## Chevaliers de Colomb

Voyage idéal à Détroit et retour à l'occasion de la grande Convention annuelle — chemin de fer direct, retour via Lac Erié, Buffalo, Chutes Niagara, Lac Ontario, Mille Iles, etc.

\$57.75 de Québec et retour. Toutes dépenses comprises, billets, wagons-lits, hôtels, cabines, repas, pourboires, etc., excepté repas à Détroit.

Sous le haut patronage des délégués officiels du Conseil d'Etat de la Province de Québec. Les membres du clergé et tous les catholiques sont invités.

Départ dimanche midi le 30 juillet. Retour lundi matin le 7 août.  
Voyage entier sous notre direction personnelle.  
Passez au bureau ou écrivez nous pour plus amples renseignements.

### HONE & RIVET

Agence générale de voyages.  
21, RUE BUADE (vis-à-vis la Basilique) QUÉBEC  
ou 9, Boulevard St-Laurent, MONTREAL.

### L'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE EST UNE NECESSITÉ

## Voulez-vous une PROTECTION SURE ?

LES COMPAGNIES ANGLAISES SONT LES PLUS SOLIDES AU MONDE

Pouvez vous désirer mieux que :

\$150,000,000.00 en actifs, pour la garantie des assurés ;  
Une AGENCE GÉNÉRALE dans le district de Rimouski, de la "Liverpool & London & Globe", actif, \$54,000,000.00, et "Union Assurance Association", actif, \$96,000,000.00

Qui émet les polices le même jour, sur réception de la demande ;  
Qui ajuste les pertes immédiatement ;  
Qui accepte et ratifie les transports, endossements, etc.

Ne placer aucun risque d'assurance contre l'Incendie, sans demander des renseignements à notre représentant. Écrivez ou téléphonez.

### S. Z. COTE

AGENT GENERAL  
ST ANACLET, Rimouski.

# "La Rimouski"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Opérant sous le contrôle du  
Gouvernement Fédéral.

Capital autorisé, . . . \$1,000,000.  
Capital souscrit, . . . \$ 150,000.

Assurances en Force :  
Plus de Trente Millions

Pertes ajustées promptement  
et libéralement payées.

BUREAU-CHEF :  
RIMOUSKI, - - P. Q.



## THE Victoria Music Co

La Ciede Musique Victoria



Aimez-vous  
la bonne  
Musique ?  
PROCUREZ-VOUS  
UN

## 'Victoria'

### LE ROI DES PIANOS

Livrable sous un mois de la date de la commande

A HUIT JOURS D'AVIS, nous pouvons vous livrer à domicile un piano de n'importe quelle autre marque.

Adressez-vous à notre Gérant à Rimouski, M. ARTHUR CHAMB

## Encourageons l'Industrie LOCALE

### LES VOITURES qui sortent des ateliers LEON D'AMOURS

Sont construites sur des patrons entièrement nouveaux, et ont un cachet d'élégance et de solidité incomparables. Elles sont spécialement construites pour nos régions ; chaque partie bien ajustée et vissée. Elles sont parfaitement garanties.

**Jump Seat - Mikado - Rubber-Ties**  
Wagons de fermes, avec épées et essieux patentes.

N'achetez que celles-là. Voyez notre agent.

S'il n'y a pas d'agent dans votre localité, écrivez nous directement ou venez nous voir. N'achetez pas sans connaître la supériorité de nos voitures, sur la voiture importée.

Aussi : ENGIN A GAZOLINE « WATERLOO » le plus économique et le plus facile à faire fonctionner. — MOULINS A BATTRE, VANNEURS « CHAMPION UNIVERSEL »

Bons agents demandés partout.

## LEON D'AMOURS TROIS PISTOLES

## VOULEZ-VOUS AVOIR UNE CHAUSSURE

À VOTRE GOUT ET A BON MARCHÉ ?

Venez vous trouver à mon magasin la chaussure pour vous Satisfaire et dans tous les Cuirs.

Patent, Brun et Noir, Veau, Gun-Metal, Tan, Lacées ou Bonnées.

Spécialité : CHAUSSURES POUR ENFANTS  
CIRACES : Polo, 2 dans 1, Mon Ami, Black'0, 8 etc.  
J'aurai toujours un choix de bottes sauvages, faites à la main.

### CHARLES GAGNON

MARCHANDS DE CHAUSSURES

RUE ST-GERMAIN - - - RIMOUSKI

### PIANO NEUF A SACRIFICE

Marque Heintzman & Co. garantie par la manufacture, avec banc et couverture en soie. Prix ordinaire \$380, comptant, \$450, à termes. On acceptera \$320, au comptant, \$360, à termes. Le piano est exposé chez

L.P. MARTIN,  
Opticien.

### SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

Avis est par les présentes donné aux membres de la société d'Agriculture, que ceux qui désirent prendre part au concours de fermes les mieux tenues qui remplace cette année le concours de récoltes sur pied, devront donner leurs noms d'ici au quinze juillet soit aux directeurs ou au secrétaire de la société.

JOS CÔTE  
Sec.-Trésorier.

### CLUB "PATRIOTE"

Avis est par le présent donné aux membres du club "Patriote" que le 9 juillet à 2 hrs p.m. aura lieu sur le terrain du club l'élection d'un nouveau président.

A.-H. LARUE  
Président actuel.

### PAUL RAYMOND

Peintre-Décorateur et Entrepreneur.  
Assortiment complet de Peintures, Papiers, Tapisseries, Toiles à chassis, Pâtes Vitres, Miroirs, Imagorica en tous genres Encadrement une spécialité.  
Coin des rues St-Jean et des Avocats RIMOUSKI.

### Petites Annonces

TARIF

Jusqu'à 25 mots, 25 cts. par mot, 10 cts. par mot, 1 cent. Invariablement payable d'avance.

### AVIS

J'ai le plaisir d'annoncer que je continue maintenant à couvrir pour les hommes. Je profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont bien voulu m'encourager dans le passé.  
Mlle AMANDA CANUEL, Rimouski.

### REPARATIONS ET INSTALLATIONS D'ENGIN

Réparations et installations, exécutées avec soin et promptitude, d'engins à gazoline stationnaires et marins. — Prix modérés.

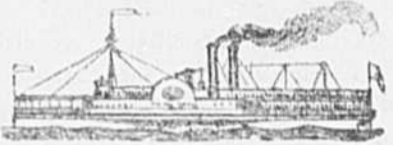
D. McWilliams,  
Pointe-au-Père.

Tel. National.

3 ms. p.

### AGENT SERIEUX DEMANDE

Homme ou femme qui désire se faire un salaire de \$20.00 à \$30.00 par semaine en vendant nos préparations indispensables, dans les familles, demandé comme agent et représentant pour ce district. Adresser application à Boite postale No 1664, Montréal.



### Le Vapeur Gaspésien

Le vapeur "Gaspésien" accostera au quai de la Pointe-au-Père, en descendant — si le temps le permet — aux jours ci-après mentionnés vers huit heures du matin :

Les mercredis suivants :  
Mai le 3 — 17 — 31  
Juin " 14 — 28 —  
Juillet " 12 — 26 —  
Août " 9 — 23 —  
Septembre " 6 — 20 —  
Octobre " 4 — 18 —  
Novembre " 1 — 15 —

Il accostera à presque tous les endroits, le temps le permettant, depuis Ste-Anne des Monts à Paspébiac.

En remontant à Québec et Montréal il arrivera généralement à la Pointe-au-Père le mercredi suivant son arrêt en descendant.

Pour renseignements, pour passage ou fret, veuillez vous adresser à J. MCWILLIAMS, agent Pointe-au-Père.

Téléphone National.  
3 — Nov. 15.

### VITAL ROY

ENTREPRENEUR-MACON  
Pierre brute ou pierre de taille  
Ouvrage garanti  
RIMOUSKI.  
(Ancien poste de F.O. Gagné.)  
1 ms  
Tel. Nat. — 86

### PENSION PRIVEE

J'ai le plaisir d'annoncer que je demeure maintenant dans l'ancienne résidence de M. F.O. Gagné, en face de la succursale Légaré, et que nous tenons une bonne maison de pension, à prix modérés.

VITAL ROY.

### AVIS

M. Octave Michaud vient de décider de tenir un commerce général, à son Nouveau Magasin, sur l'Avenue de la Cathédrale. On trouvera de tout à ce magasin, et spécialement des marchandises de première classe, à des prix excessivement bas, attendu que les ventes ne se feront que pour argent comptant seulement.

## S. Z. Coté

Agent Général d'Assurances  
FEU ET MARINE,  
Une Spécialité.

VIE MALADIE, BRIS DE CLASSES.  
CONTRE VOLEUR, Etc. Etc.

Union Assurance Society } ACTIFS :  
Commercial Union } \$86,250,000  
(London, Angl.) }  
Liverpool London & Globe } ACTIF  
(Liverpool, Angl.) } \$54,000,000

Employers Liability's Corporation (D'Angleterre)  
GARANTIES ET ACCIDENTS

Ne placez aucune assurance avant de venir me voir.

Bureau principal  
ST. ANACLET

Vous trouverez toujours chez Eugène Lachance, Entrepreneur et Pompes Funebres, un bel assortiment de cercueils, casquets, habits pour hommes et femmes.

ECHOS DE LA TOURNÉE PASTORALE

Monseigneur l'Evêque de Rimouski continue sa visite pastorale dans nos paroisses. — A Mont-Joli et à Ste-Luce, comme dans tous les endroits qu'Elle visite, Sa Grandeur est accueillie avec le plus religieux enthousiasme. — Nos Canadiens, à la foi toujours vivace et pure, escortent triomphalement le représentant de Jésus-Christ, de paroisse en paroisse. — Au passage de notre Premier Pasteur, les foules s'agenouillent et s'inclinent sous sa main bénissante. — Spectacles édifiants.

Mgr l'Evêque à Mont-Joli

Vendredi le 23, Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski arrivait dans notre village, en visite pastorale, venant de St-Octave de Métis. Sa Grandeur était accompagnée des Révds Pères Gauthier et Renaud, Eudistes; du Rév. M. Samuel Langis, professeur de théologie au Séminaire de Rimouski, et neveu de son Excellence Mgr le Grand vicaire, curé de St-Octave; et du Rév. M. Jules Bernier de Rimouski. La pieuse population de Mont-Joli, comme toujours, avait tenu à donner à Sa Grandeur un témoignage éclatant d'amour et de vénération. Aussi pas moins de cinq cents des principaux citoyens s'étaient rendus à la gare pour y recevoir les prémices des bénédictions qu'apportait abondantes le 1er pasteur des âmes. Le spectacle était des plus imposants. Le train entra en gare à 3.45 hrs précises. — Dès que Mgr apparut sur la galerie du char il fut reçu par le Rév. M. Verreault, curé, et plusieurs autres révérends messieurs venus pour présenter leurs hommages au chef de l'Eglise de Rimouski. Puis la fanfare, sous la direction du cher Frère Directeur du collège, joua un des plus beaux morceaux de son répertoire. La foule recueillie s'agenouilla, Mgr salua et bénit; une si belle manifestation de foi sembla éternelle. Après avoir pris place dans un superbe équipage traîné par deux chevaux, le tout fourni par M. Arthur Landry, marchand, et conduit par M. J. Dupéré, marguillier, Mgr fut conduit au presbytère, escorté d'une magnifique cavalerie sous les ordres du Commandant P. Normand portant un

riche drapeau du Sacré-Coeur. Sur tout le parcours ce fut un véritable triomphe. Les demeures disparaissaient sous les multiples décorations: drapeaux, banderoles, fleurs, etc. Un arc de triomphe avait été élevé sur la grande rue, en face des résidences de M. le député Dr Ross et M. Antoine Voyer, marchand. On pouvait y lire les inscriptions suivantes: "Benedictus qui venit in nomine Domini, Vive Monseigneur, digne Prêlat. Cependant la foule avait envahi le temple; et Mgr fit son entrée solennelle pendant que les cloches sonnaient à toute volée, et qu'à l'intérieur, M. Edgar Beaulieu, organiste, tirait de son instrument favori les sons les plus mélodieux. Après les cérémonies d'usage, Mgr adressa la parole. Il eut des paroles pleines de louanges à l'adresse des citoyens de la paroisse qu'il remercia pour leur zèle, leur esprit de foi et leur générosité. Le lendemain à la grand'messe, Mgr donna la Confirmation à un premier groupe de confirmants, au nombre de plus de 150 comprenant tous les petits de l'école des RR. SS. du St-Rosaire. Le sermon fut donné par Mgr et le Révérend Père Gauthier adressa aussi quelques mots à l'assemblée. Le même jour, vers deux heures p.m., Sa Grandeur Monseigneur, accompagnée de M. le curé, de son secrétaire, le Rév. D. D'Autenil, et de quelques autres abbés se rendit au Couvent des Révérendes Sœurs du St-Rosaire, où l'attendait une réception unique en son genre. Disons de suite que les bons sœurs avaient en soin de décorer leur de-

meure avec un goût exquis; sur la façade de l'entrée principale nous lisions cette belle inscription, faite de feuilles et de fleurs: "Vive Monseigneur, notre Pasteur, notre bon Père." Près de 400 petits enfants vêtus de leurs plus belles toilettes, réunis dans une grande salle, dont les murs disparaissaient sous des drapeaux, des fleurs, de la verdure et des inscriptions, saluèrent Monseigneur de leurs chants joyeux. Puis, il eut adresse, déclamation, musique, etc. Tel fut le beau spectacle qui s'offrit aux yeux, et fixa l'attention de Sa Grandeur. Monseigneur bénit tout ce petit monde, félicita les bonnes Sœurs du St-Rosaire pour leur généreux dévouement à la cause de l'éducation et de l'instruction des enfants. La bonne tenue de tous ces petits enfants était admirable. Dimanche, à la messe de 9 heures, la Confirmation fut donnée à près de 200 enfants; à ceux qui, depuis la dernière visite de Monseigneur, ont été définitivement admis à la communion solennelle. Après cette cérémonie, Sa Grandeur, dans une allocution pleine de bonté, de charité et d'éloquence, félicita de nouveau les paroissiens de Mont-Joli. Elle dit surtout combien elle avait été impressionnée de voir la communion fréquente fleurir dans cette paroisse, et que c'était par ce moyen que le Saint-Père Pie se allait régénérer le monde, comme aussi tous nos paroissiens. Puis Sa Grandeur dit un mot sur la température; encouragea les citoyens à lutter et à lutter encore pour le maintien de la prohibition qui avait donné déjà de si heureux résultats. Dans l'après-midi Sa Grandeur au collège. Les bons Frères de la Croix de Jésus surent en cette circonstance maintenir l'excellent

réputation qu'ils se sont déjà faite de cultiver chez nos jeunes gens, le beau, l'utile et l'agréable. Grand nombre de citoyens étaient venus applaudir aux succès de leurs enfants. Les récompenses furent belles et nombreuses. Les salles étaient artistiquement décorées; le chant gai, la musique enlevante, l'adresse présentée à Sa Grandeur exprimait la noblesse des sentiments, l'amour, la vénération et la reconnaissance envers celui qui, ce jour, honorait de sa présence cette jeune, mais florissante institution. Sa Grandeur distribua elle-même les prix aux enfants, les accueillant tous, et chacun d'eux avec une tendresse toute paternelle, et ayant un bon mot pour tous ces petits. Dans sa réponse à l'adresse Monseigneur n'a pas ménagé les louanges, du reste bien méritées, à Monsieur le curé, aux chers frères, et aux citoyens de Mont-Joli. C'est au milieu d'un grand déploiement de pompe et d'enthousiasme, que Sa Grandeur est partie pour Ste-Flavie, où une réception pas moins enthousiaste l'attendait. Pas moins de 150 voitures formaient le cortège d'honneur. Nous aimerions avoir l'espace suffisant pour dire ce qui s'est passé à Ste-Flavie, où le Rév. M. Perron qui, comme on le sait ne se laisse pas surpasser en zèle et en générosité, avait organisé une magnifique cavalerie, dressé des arcs de triomphe et converti son vaste jardin en un superbe champ de roses et de fleurs où une centaine de charmantes petites filles admirablement dressées, vêtues de blanc, et le front ceint de couronnes, chantaient une touchante et cordiale bienvenue à Sa Grandeur. Nous garderons du passage de Monseigneur au milieu de nous, et chez nos bons voisins de Ste-Flavie, le plus agréable souvenir. Puisse Dieu conserver Sa Grandeur et nous procurer le bonheur de nouvelles visites à Monseigneur notre Evêque, nous disons du fond de notre cœur santé et longue vie. TMOINS.

CHRONIQUE DE STE-LUCE

Oh! le beau spectacle que celui du passage de l'Evêque dans nos paroisses de campagne! De ma vie, je n'oublierai ce que j'ai vu, mardi dernier, aux rivages enchanteurs de Sainte-Luce. De la pointe de Ste-Luce, le regard embrasse toute l'étendue de l'Anse-aux-coques, au rivage gracieusement arrondi comme une faucille. C'est là, que, après un temps d'attente, nous voyons défiler le nombreux cortège qui, de Sainte-Flavie, amène Mgr de Rimouski à Sainte-Luce. La voiture épiscopale est précédée d'une cavalcade avec son capitaine en tête portant crânement le drapeau pontifical. Bientôt le cortège triomphal s'arrête aux portes du presbytère et tout le peuple s'agenouille sous la main bénissante du premier pasteur. Voilà le sentiment chrétien de nos populations campagnardes. L'arrivée de l'Evêque est un jour de fête. Tout, dans l'attitude de la foule, respire l'allégresse, un respect profond, une confiance filiale. Oh! oui, la confiance: Tout à l'heure, tous ceux qui souffrent ou qui pleurent, vont défilier pour demander à leur père en Dieu, la guérison, des prières, une bénédiction, la consolation. Et si tous ne sont pas guéris, tous sortiront reconfortés, réjouis, et remporteront précieusement l'écho d'une parole affectueuse dont Monseigneur a le secret, — j'en sais quelque chose, — avec un petit souvenir tangible de son affectueux intérêt. L'air est pur; c'est un jour ensoleillé, idéal. A la porte de l'Eglise, les drapeaux — il y en a bien une cinquantaine — flottent à la brise, et montrent les couleurs authentiques de je ne sais combien de nations. Ça fait songer que l'Eglise est bien catholique de fait comme elle l'est de nom. N'importe quel étranger se sentirait chez soi, ici, aujourd'hui. On voit le peuple de Sainte-Flavie mêlé au peuple de Sainte-Luce, tous fraternisant dans une même joie et une

même attente respectueuse. C'est bien la vieille courtoisie canadienne se montrant naturellement. "Peuple de gentilhommes"! Puisse notre peuple garder son caractère et continuer de mériter ce qualificatif qui lui vient d'un gouverneur anglais. Témoignage non équivoque qu'il est bon de ne pas oublier. A l'intérieur de l'église, les décorations surpassent naturellement en beauté, celles de l'extérieur. Une quarantaine d'enfants de chœur habillés en petits cardinaux, et qui ont conscience de leur dignité, précèdent Monseigneur à son entrée solennelle. L'Evêque, en habits pontificaux, parle au peuple, du haut de sa majesté de pontife. C'est à un moment comme celui-là, qu'on se rend compte de la hauteur du sacerdoce chrétien et de son emprise sur les âmes. J'ai toujours vu, dans les chroniques, distribuer la louange impartialement et citer les noms de tous les méritants. On m'a prié d'être réservée; même, on m'a menacée des rigueurs de "l'assistant-rédacteur" (les ciseaux), si je me faisais trop chroniqueuse. Allons! puisqu'il le faut.... Et pour faire mentir le proverbe injurieux qui court ce monde pervers, je serai brève. Je dirai donc seulement, que Monseigneur paraissait heureux, au milieu de ses enfants, et — ce qui nous réjouissait tous — en excellente santé. Sa Grandeur était accompagnée de son distingué secrétaire, M. l'abbé D'Autenil, un jeune prêtre récemment ordonné, et de deux Pères Eudistes: l'un comme prédicateur, et l'autre, le Rév. Père Renaud, un canadien, je crois, comme confesseur. C'est ce bon Père qui a reçu toutes nos confidences et qui ne nous a pas trop grondées pour nos paroles inutiles et ce brin de vanité que les hommes nous reprochent si amèrement. Le deuxième jour de la visite, avait lieu la cérémonie imposante de la confirmation. Il y avait bien 200 enfants à recevoir le sa-

crement des forts; et plus de la moitié d'entre eux dans un âge encore tendre. Les chers anges! comme ils étaient pieux et recueillis! comme ils tenaient bien leurs petites mains jointes! Leur maintien respirait à la fois la piété et la fierté du soldat de Jésus-Christ. Comme leurs mamans les aimaient! Non. Il n'y a que la religion catholique pour ainsi embellir l'enfance. Comme toutes ces petites têtes étaient levées et attentives aux paroles admirables de beauté et de simplicité que leur adressait Monseigneur, à la suite de la confirmation! Avant de quitter l'église, tous ces petits cœurs remplis du Saint-Esprit lancèrent un chant d'amour au Sacré-Coeur de Jésus. Mais, je vois briller les ciseaux. Pitié! Monsieur le Directeur; aissez-moi finir. Je passe tout de suite au troisième jour, qui est le jour du départ. Après la messe, Monseigneur parla paternellement à son peuple. Il n'oublia personne. Nous eûmes notre part. Une autre portion intéressante de l'humanité eût aussi la sienne. Si Monseigneur est bien écouté, nous ne languirons point longtemps dans l'oubli, et nous trouverons enfin des cœurs pour nous comprendre et pour apprécier le bonheur que nous savons donner. "Prétentieuse, va!" diront les cœurs blasés. Mais, je sais ce que je dis, n'est-ce pas, mes sœurs? Dans l'après-midi, un beau cortège se mettait en ordre à la porte de l'église, pour reconduire Mgr l'Evêque à St-Anaclet, une paroisse dans l'Antiarctique. Cavalcade, carrosses, peuple nombreux à l'allure distinguée, femmes et filles à la tenue digne, etc. A l'exception des diamants et de la mascarade des cours royaux, ce cortège devait valoir celui du couronnement. Les cloches envoyaient à Monseigneur leur dernier salut, et je regagnais mon siège sur la plage de Sainte-Luce, pour m'exercer au griffonnement d'une chronique. Merci, Monsieur le Directeur, j'ose vous promettre de ne plus recommencer. MARGUERITE.

SA GRANDEUR MGR BLANCHE à l'Evêché Sa Grandeur Mgr Blanche, Vicaire apostolique du Golfe St-Laurent, était au Palais Episcopal de Rimouski le 21 dernier. En l'absence de Monseigneur l'Evêque de Rimouski, actuellement en visite pastorale, le distingué visiteur fut reçu par M. le secrétaire de l'Evêché, le Rév. M. Forest, et M. le Procureur, le Rév. M. C.-H. Garneau. Monseigneur Blanche s'est embarqué lundi soir sur l'Océan Limité pour Montreal. De là il s'est rendu à Ottawa où il lui a fallu aller dans l'intérêt du recensement pour la Côte Nord. On sait que Sa Grandeur a été choisie comme commissaire du recensement pour cette partie de notre Province. Monseigneur doit partir aujourd'hui même pour la France. Il prendra passage à bord du Virginian ce soir, en route directe pour Liverpool. Sa Grandeur a à déplorer la perte de ses colis de bagage, qui, lors de la colition de "l'Aransmore" et du "Général Wolfe" sur lequel ils se trouvaient ont disparu au fond de l'eau. Nous tenons aussi de Sa Grandeur que les Religieuses "Filles de Jésus", des Sept-Isles, qui venaient faire leur retraite à Trois-Rivières, ont eu à souffrir de ce désastre. Deux d'entre elles ont même été blessées. Nous souhaitons à Sa Grandeur un bon et heureux voyage.

Notes Personnelles M. et Mme Samuel Côté sont de retour de Montréal où ils ont assisté à l'imposante distribution des prix de Villa Maria, où leur jeune fille, Mlle Fleur-Ange vient de terminer ses études. Mlle Côté est sortie première de son cours, a reçu son diplôme avec haute distinction ainsi qu'un grand nombre de prix et a mérité la médaille de son honneur le Lie tenant-Gouverneur de la Province de Québec, pour succès général durant ses études. Nos félicitations à la jeune et brillante diplômée. — Monseigneur Maj. Bolduc, P. D. S. S. est revenu de la Beauce où il était allé passer quelques jours dans sa famille. — M. C. E. L. Dionne, C. R. de Québec, était en notre ville par affaires mardi dernier. — Nous apprenons avec regret que M. Prudent Vallée, le distingué banquier, partira vers le 20 juillet pour Montmagny, où il va demeurer. M. Vallée sera gérant local de la Banque Nationale en cette ville. — Il sera ici remplacé par M. Gilbert. — Mme Amélie Gagnon, de Montréal, était de passage en notre ville hier. — Mme Gagnon passe quelques jours de vacances chez son beau-père, M. Clovis Gagnon, à Ste-Luce. — M. Ferdinand Parent, après avoir passé une quinzaine chez son père M. Léon Parent, est retourné à Berlin, N. H. — M. Adolphe Laliberté, de Québec, était en visite samedi et dimanche chez M. L. L. Parent et chez M. Octave Michaud,

CHEZ LES CONGREGANISTES PELERINAGE A SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PERE. Si le temps le permet les Congréganistes feront leur pèlerinage dimanche prochain, le 9. Voici l'ordre de ce pèlerinage: A 1.30 hr. p.m., réunion à la Cathédrale, chant d'un cantique et départ. A 3.45 hrs, la cloche du sanctuaire de Ste-Anne invitera les Congréganistes à la récitation de l'office, laquelle commencera à 4 hrs précises. Après l'office aura lieu le sermon, suivi du Salut du T. S. Sacrement. Puis, ayant vénéré la relique de la Bonne Sainte-Anne, les Congréganistes reprendront le chemin de Rimouski. A l'autel de Sainte Anne, Marchons avec amour! Mirauculeuse flamme, Donne-nous ton amour! Refrain Donne, donne-nous ton amour! Donne, donne-nous ton amour! Donne, donne-nous ton amour! Donne, donne-nous ton amour! LE DR RINGUET Comme on peut le lire dans sa carte d'affaire, M. le Dr Ringuet tiendra son bureau en notre ville, Avenue de l'Evêché, chez M. F. X. Proulx. Il s'occupera surtout de certains points. Bon succès!

CHRONIQUE DE La Pointe-au-Père Aux premiers jours de Pêté, les oiseaux quittent leurs nids, les écoliers leur collège, et chacun sent le besoin de sortir de chez soi. Il n'est pas jusqu'aux cultivateurs, qui leurs semences achevées, ne désirent faire un petit voyage. Pourquoi ne pas mêler l'utile à l'agréable et faire de ce petit voyage un pèlerinage à la bonne sainte Anne de la Pointe-au-Père. La route est charmante en été, les routes sont belles et tout semble amener des groupes nombreux de pèlerins. Dès le mois de juin, notre chapelle se trouvait envahie par le groupe joyeux du grand et Petit Séminaire, venant mettre leurs vacances sous la protection de leur bonne mère. Qu'on se protège contre les dangers inhérents aux vacances. Quelques jours plus tard leurs benjamins de la Station de Ste-Flavie. Le 27 juin, c'était Matane. — Matane depuis quelque temps a son chemin de fer qui le rapproche de la Pointe-au-Père. — Quel meilleur service peut-il rendre que d'amener de nombreux pèlerins aux pieds de la bonne mère sainte Anne. Aussi, grâce à ces nouvelles commodités inconnues de leurs pères, ils arrivaient le 27 au nombre de trois cents. Et quand je dis Matane, je dis aussi, la Rivière Blanche, St-Luc, St-Léandre, Sandy-Bay, Ste-Félicité; car toutes étaient représentées. — Quel ordre! N'est-ce pas que le service de voitures était bien fait. Quant aux cérémonies, inutile d'en parler, elles sont toujours

pieuses à Ste-Anne et les prières y sont toujours ferventes. Le tout était rehaussé par la présence de Sa Grandeur Mgr Blanche et d'un nombreux clergé où l'on remarquait le Rév. M. Soucy, curé de Matane, les Révds. MM. St-Pierre, Pelletier et G. St-Laurent. — Paroissiens de Matane vous reviendrez encore! nous vous attendons. Et depuis les beaux jours, c'est chaque matin que nous voyons dans la chapelle des pèlerins isolés, pleins de reconnaissance pour les bienfaits obtenus et sollicitant avec confiance des nouvelles grâces. Il en vient en chemin de fer, en voiture, à pied, et quelques-uns de fort loin; leur humilité souffrirait si je citais leurs noms; Je dirai cependant que l'Isle-Verte, Amqui, St-Fabien peuvent être fiers de leurs paroissiens. Et ingénuement le mois de juillet s'avance, c'est le mois de sainte Anne. Venez nombreux prier votre bonne mère. L'on parle déjà d'un groupe nombreux de St-Joseph de Lépage; et le 16 nous verrons les paroissiens de Trois-Pistons. — J'entends même quelques enfants parler du beau feu d'artifice que l'on projette pour la fête de Sainte-Anne, mais n'anticipons pas. Un enfant de STE-ANNE. PUBLICATION REÇUE Nos remerciements à M. le Ministre de la Colonisation pour l'envoi d'une jolie brochure éditée par M. Alfred Pellaud, publiée au ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, et intitulée "Le Lac St-Jean, ses ressources, ses progrès et son avenir." Cette brochure de propagande colonisatrice est très intéressante à lire.

POUR ASSISTER A LEURS CONVENTUMS M. le notaire Chs D'Anjou, Shérif, est allé à Ste-Anne de la Pénitence cette semaine, pour assister au Conventum des rhétoriciens de 1898-1899 au Collège de Ste-Anne où M. D'Anjou a fait son cours classique. Au Séminaire de Québec il y a eu aussi réunion de confrères rhétoriciens de 1899-1900. M. le docteur Louis J. Moreault et M. Emile Tessier, avocat, sont montés au commencement de la semaine à Québec pour assister à ce conventum. On fit au cours de cette belle réunion une excursion à la Rivière-Ouelle. MATANE ELECTION DE COMMISSAIRE M. Zénon Thibault a été unanimement élu commissaire d'école en remplaçant M. N. Landry. La Commission scolaire du Village de Matane se compose de MM. Dr A. Bouillon, maire, président, — F. Desrosiers, P. Hichaud, C.B. Fortin et du nouvel élu Z. Thibault. — L. drague "Progress" de Rimouski est à Matane pour le compte de M. Trudel, entrepreneur et constructeur d'un brise-lame. Une requête, demandant au gouvernement de faire du creusage dans le havre de Matane, se couvre rapidement de signatures. CORRESPONDANT

EXCURSION ET JOUTE (COMMUNIQUE) MOET-JOLI, Sta. — Une excursion organisée par le club "Mont-Joli" de Base-Ball a eu un succès complet dimanche dernier le 2 juillet. Plus de 300 passagers prirent le train excursionniste à Ste-Flavie dimanche matin à 9 hrs pour Matane, où il y eut une partie de Base-Ball entre les "Mont-Joli" et les "Matane". Le Mont-Joli remporta la victoire haut la main par un score de 14 à 15 en leur faveur. Favorisés par une température idéale, les excursionnistes en profitèrent pour visiter Matane dans tous ses recoins. Le départ de Matane se fit à 5.50 et tout le monde arriva à Ste-Flavie, joyeux et content de la jolie excursion que le club Mont-Joli leur avait organisée, se promettant bien de ne pas abandonner nos joueurs et de les suivre partout où les adversaires se présenteront. Il est à noter que le club Mont-Joli en est à sa quatrième joute depuis le commencement de cette saison et qu'il n'a pas encore subi de défaite. Nous devons la victoire de Matane à l'énergie qu'ont déployée nos joueurs et surtout à notre capitaine E. Lavoie qui s'est montré un général capable de mener ses hommes à la victoire.